

Gascogne: un relais peut en cacher cinq autres

PAR ALEXANDRE LAZAREFF

[...]Quand les Guérard veulent dîner entre eux après le service, ils se rendent en amoureux à une dizaine de kilomètres de là, près d'Aire-sur-Adour, au *Domaine de Bassibé* de Ségos. Cette fière maison de maître du XVIII^e siècle est le cocon qui s'impose pour un tête-à-tête. Difficile de dire où commence et où finit cette propriété. A perte de vue, ce ne sont que champs de maïs et forêts. Aucune clôture ne vient rappeler la dure réalité du cadastre. Ce même sentiment d'espace se retrouve dans les chambres champêtres, et surtout dans les parties communes qui ménagent coins et recoins pour la lecture.

Les propriétaires, d'anciens Parisiens qui ont l'hospitalité joviale, connaissent parfaitement les attentes des citadins aux champs, et leurs chiens et chat se laissent adopter par les clients de passage. Ici le petit déjeuner se prend vraiment à toute heure, l'apéritif se prolonge sous la tonnelle près de la piscine et les repas sous les platanes. La salle à manger s'est glissée dans l'ancien pressoir aujourd'hui noyé sous la vigne vierge. Non loin de là, l'allée de chênes jouxtant le parking abritait les anciens foudres. On imagine le bonheur de ce vin de vieillir ainsi à feuillage ouvert.

Si près d'Eugénie-les-Bains, le chef a compris qu'il devait faire tout, sauf une pâle imitation de la cuisine de Michel Guérard. D'où ces rassurants plats du terroir personnalisés et revisités à base de foie gras, daube de joues et pieds de cochon au Madiran, poêlée de cèpes et riz au lait avant, bien sûr, les plus fins des bas-armagnacs et les meilleurs puros de Havane./...

Le Figaro Week-End